

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							✓				

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"Rendre le peuple meilleur"

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

J.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement: UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

**SOMMAIRE:** — Département de l'Instruction publique: Avis aux instituteurs et aux institutrices. — **Pédagogie:** Du choix des livres — L'énergie, (suite et fin). — Rapport des inspecteurs d'écoles: MM. Magrath et McGown. — **Partie pratique:** Instruction religieuse. — Langue française: Orthographe et grammaire: Dictées: I, L'enfant maussade — II, Secours aux noyés — III, La rivière des Français — Exercices d'invention et de rédaction. — Mathématiques: Arithmétique et Algèbre. — Premiers principes de tenue de livres. — Langue anglaise. — **Divers:** Bureau des examinateurs catholiques du Saint-Ferdinand d'Halifax. — Variétés. — Poésie: Novembre. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

5<sup>o</sup> Le chiffre du traitement qu'ils désirent obtenir.

Tout instituteur ou institutrice qui obtiendra une situation après s'être fait inscrire sur le registre susmentionné devra m'en informer sans retard.

GÉDÉON OUIMET,

Surintendant.

## Du choix des livres

(Suite)

### Huitième article

Lorsque les élèves auront suivi oralement un cours élémentaire de langue intelligemment conçu, qu'ils auront parcouru toute une série de leçons habilement préparées et clairement expliquées accompagnées d'exercices pratiques appropriés à tous les sujets étudiés, tel que je l'ai indiqué dans mon précédent article, ils seront en état d'écrire correctement une petite dictée facile, d'une manière un peu passable; ils sauront distinguer les *noms*, les *adjectifs*, les *pronoms*; il pourront faire les accords de ces différents mots entre eux, de distinguer les différentes personnes du verbe. Ils auront par conséquent appris tous ces rudiments de la langue, sans trouble, sans effort, sans fatigue.

Ce sera alors le temps de leur mettre entre les mains un manuel de grammaire, pour

## Département de l'Instruction publique

### AVIS AUX INSTITUTEURS ET AUX INSTITUTRICES

Les fonctionnaires de l'enseignement primaire en disponibilité, à la recherche d'une position, peuvent s'adresser au département de l'Instruction publique où leurs noms seront inscrits dans un registre spécialement tenu à cet effet.

Ils devront accompagner leur demande d'inscription des renseignements suivants:

- 1<sup>o</sup> Leurs nom et prénoms;
- 2<sup>o</sup> Leur résidence;
- 3<sup>o</sup> Le degré et la classe de leur diplôme, et la date à laquelle ils l'ont obtenu;
- 4<sup>o</sup> Le bureau d'examineurs ou l'école normale qui a délivré leur diplôme;

leur faire apprendre à formuler par cœur les règles qu'ils savent déjà, et les faire pénétrer plus avant dans le domaine de la science si difficile et si ardue de la grammaire proprement dite.

Ici se présente une grande difficulté. Quelle sera la grammaire qui possèdera toutes les qualités nécessaires pour être utile à nos élèves ?

Si vous voulez, chers lecteurs, éviter de tomber dans le piège que vous tendent la routine et l'empirisme, suivez-moi un instant.

Les grammairiens sont des hommes savants, très instruits, d'une exactitude parfaite, très scrupuleux dans leur langage et leurs expressions ; mais aussi très minutieux dans tous les moindres détails qu'ils poussent jusqu'aux dernières limites. Ils ne voient en tout et par tout que la grammaire, la soumission passive de tout le monde à ses règles. Ils s'exercent sans cesse à trouver à redire contre tous ceux qui ont écrit dans notre langue. Nos plus grands orateurs, nos meilleurs écrivains sont impitoyablement critiqués par eux.

Bossuet, Bourdaloue, Fénelon, Boileau, Racine, Lafontaine, n'échappent pas à leur censure, et les phrases tirées des meilleurs ouvrages de ces célèbres auteurs sont citées avec complaisance comme entachées de barbarismes ou de solécismes.

On conçoit que ce raffinement de scrupule pour maintenir intacte la plus belle langue moderne, est très légitime, mais nous, simples instituteurs canadiens, nous n'avons pas à porter nos regards si haut ; qu'il nous suffise de tenir compte de la position dans laquelle nous nous trouvons.

Nous vivons dans un pays où la langue française et la langue anglaise sont l'une et l'autre indispensables. On ne peut faire son chemin dans le monde sans les connaître toutes deux ; c'est une nécessité qui s'impose d'elle-même, et à laquelle personne peut se soustraire.

C'est pourquoi, nous devons prendre le chemin le plus court pour apprendre à nos élèves à parler et à écrire correctement leur langue maternelle, en ce qui concerne les choses ordinaires de la vie, sans nous occuper des disputes plus ou moins fondées des grammairiens sur des points douteux, obscurs et sans aucune utilité pratique.

En effet, pourquoi nous attarder à leur faire connaître que des grammairiens ont condamné ce vers de Boileau :

“ Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin  
Est toujours, quoiqu'il fasse, un méchant écrivain.”

Ou bien encore, si Lafontaine a fait des fautes dans ces vers (Fable “ Les Loups et les Brebis.”

1. “ L'échange en étant fait *aux formes ordinaires.*”
2. Tout fut mis en morceau, *un seul n'en échappa.*”

Laissons aux érudits et aux savants les subtilités, les raffineries de langage, pour ne nous occuper uniquement de ce qui peut être utile et pratique.

C'est pourquoi, dans le choix d'une grammaire, il faudra éviter tout ce qui sent la prétention ou le pédantisme, et suivre le sage conseil de Fénelon, qui dit :

“ Un savant grammairien court risque de composer une grammaire trop curieuse et trop remplie de préceptes. Il me semble (1) qu'il faut se borner à une méthode courte et facile. Ne donner d'abord que les règles les plus générales, les exceptions viendront peu à peu. Le plus grand point est de mettre une personne le plus tôt qu'on peut dans l'application des règles par un fréquent usage : ensuite, cette personne prend plaisir à remar-

(1) Ce *il me semble* est d'une humilité et d'une simplicité admirables. Quelle différence entre ce grand homme qui émet humblement, et presque avec timidité, son opinion sur une question qu'il connaît si bien, et les pédants de nos jours qui, sans doiter de rien, tranchent à droite et à gauche les questions les plus graves et les plus sérieuses.

quer le détail des règles qu'elle a suivies d'abord, sans y prendre garde." (1)

Le populaire Lhomond, dont la grammaire a été pour la plupart d'entre nous un des compagnons de nos premières années d'école, a dû sans doute, avant d'écrire son petit manuel grammatical, s'inspirer de l'opinion du grand archevêque de Cambrai. En effet, sa grammaire, tout en contenant un certain reste de latinité, était d'une concision et d'une simplicité admirables. Les règles en étaient formulées en termes clairs, précis, les exemples admirablement bien choisis, et à la portée des plus jeunes enfants. Voilà pourquoi ce petit ouvrage a été autrefois si répandu dans les écoles élémentaires, non seulement en France, mais dans tous les pays où l'on parle et enseigne la langue française.

Mais, la marche rapide et progressive qui a suivi la langue française depuis Lhomond, a nécessité de grands changements dans la classification des termes grammaticaux. Une foule d'expressions dont on se servait de son temps ne sont plus employées aujourd'hui. C'est pourquoi un grand nombre de pédagogues modernes ont cru, dans l'intérêt de leurs élèves, corriger et moderniser Lhomond (2). Quelques-uns se sont efforcé de conserver le caractère originaire de l'auteur, mais d'autres ont voulu sortir du cadre, et faire des grammaires *curieuses* et *savantes*, comme les appelle le célèbre auteur de *Télémaque*, mais leurs livres, tout scientifiques qu'ils soient, ne sont propres que pour les écoles supérieures et ne sauraient convenir à nos écoles élémentaires. Dans ces dernières comme le dit Fénelon : "*La grammaire la plus courte et la plus simple sera toujours la meilleure*".

(1) Fénelon, *Lettres sur les occupations de l'Académie*.

(2) Votre humble serviteur est de ce nombre et vous prie de vouloir bien examiner et étudier sa grammaire avant de faire votre choix.

Ainsi donc, chers lecteurs, si vous voulez bien relire tous les articles que j'ai écrits sur le choix des livres, et les deux derniers en particulier, vous pourrez sans difficulté choisir la meilleure grammaire qui conviendra le mieux aux élèves de votre école.

J.-B. CLOUTIER.

(à suivre.)

### L'énergie

• (suite et fin)

La résistance au mal n'est pas le dernier mot de la lutte : non seulement nous voulons combattre l'envahisseur et garder l'indépendance de nos domaines, mais nous voulons encore porter nos armes conquérantes sur le terrain de l'ennemi. En d'autres termes, il faut poursuivre le règne du bien qui se confond avec le règne du Christ. Ces désirs de conquête sont plus aptes à enflammer les nobles âmes que la seule idée de la défense. L'homme sans ambition est condamné à l'insignifiance ; il n'a point de passion qui le stimule ; il est marqué pour la défaite. Je ne connais rien de plus capable d'animer la jeunesse, que de lui proposer un but à atteindre. Si elle comprend qu'elle a une mission à remplir, elle l'embrasse avec générosité, et l'amour qu'elle en conçoit lui fait accepter les plus durs sacrifices. Il me semble qu'on parle trop peu aux enfants du rôle qui les attend dans l'avenir ; on ne leur donne pas une haute idée de leur vocation. Si le travail leur était présenté comme un exercice préparatoire, si la vertu leur était montrée comme le plus beau titre de noblesse, et l'habitude de se vaincre comme l'arme la plus puissante dans les combats, ils seraient plus courageux à lutter contre les passions, plus fiers de leur titre de chrétien, plus zélés pour lui faire honneur par leur bonne conduite. Dites-leur souvent qu'ils ont en main la cause de Dieu, qu'ils peuvent sauver la société de la ruine, qu'ils sont attendus comme les soldats de la plus noble cause, que la condition de la victoire future est la fidélité qu'ils mettront

chaque jour à remporter des triomphes. Si vous entretenez dans les cœurs la flamme de l'enthousiasme, et si vous ne cessez de montrer du doigt la citadelle qu'il faut prendre d'assaut, vous serez le maître des âmes et vous pourrez sans crainte imposer tous les sacrifices.

Ce mot de *sacrifice* définit en effet mieux que tout autre les actes par lesquels vous développerez l'énergie morale dans les enfants: il signifie une immolation faite à Dieu. L'immolation des sens, de la volonté, de l'esprit, des intérêts, est le vrai exercice du courage: Dieu seul peut l'inspirer, Dieu seul peut le soutenir.

Vous commencerez par exiger des enfants le parfait accomplissement du *devoir*. Il est dur à porter: leurs membres encore tendres plieront parfois sous le fardeau. Alors, sans perdre la tendresse d'une mère, ayez pourtant assez de fermeté pour les aider. Ne vous iritez pas des négligences commises: mais faites-les réparer. Une page écrite nonchalamment doit être reprise; un travail qu'on a omis ne doit pas être oublié, n'en dispensez point la paresse; une leçon mal sue doit être étudiée de nouveau. En tout cela, la volonté de l'enfant a fléchi, c'est naturel; mais votre devoir est de relever son courage et de mettre la main sous ses bras. Il y a des maîtres qui ne savent que se fâcher ou céder; ce sont deux choses également nuisibles: la colère froisse et ferme le cœur de l'enfant, la faiblesse l'abandonne à sa mauvaise nature.

Mais allez au delà du devoir. Inspirez à l'enfant la sainte générosité du *sacrifice volontaire*. Apprenez-lui à laisser chaque jour une part de ses friandises ou même de ses repas en faveur des pauvres. Qu'il sache se priver d'un bonbon pour l'amour de Dieu, c'est un grand acte de courage; qu'il sache prélever sur ses économies un petit sou pour le soulagement des malheureux, cela l'exerce au désintéressement; qu'il cède sa place au jeu pour être agréable à un jeune camarade, ou qu'il immole un instant de plaisir permis pour exercer un œuvre de charité, son cœur s'ouvrira à la bienfaisance. Je voudrais qu'on habituât chaque enfant à offrir à Dieu chaque jour trois ou quatre sacrifices: un tronc dans la classe, serait destiné à recueillir chaque soir ces trésors offerts au Cœur de Jésus.

L'énergie doit être aussi familière à l'enfant hors de la classe. La première marque sera l'obéissance à sa famille; la seconde sera la fuite des occasions dangereuses; la troisième sera la généreuse confession de sa foi. Réciter la prière au foyer, quand même les parents n'en donnent pas l'exemple; fréquenter les offices divins, lors même que l'église serait désertée par les habitants de la paroisse; être fier de l'école chrétienne à laquelle il appartient et afficher ouvertement les inclinations chrétiennes de son cœur: voilà comment l'enfant confessera Jésus-Christ devant le monde, voilà comment il développera en lui ce courage si rare de paraître au dehors tel qu'il est au dedans.

Au reste, il suffit à l'éducateur d'avoir l'attention éveillée de ce côté. Soyez préoccupé d'élever des hommes: il n'y a plus guère de chrétien, parce qu'ils n'y a plus de caractères. Exercez avec une infatigable patience vos élèves au sacrifice: c'est le point capital: les vertus que nous aurons à parcourir nous fourniront la matière de l'immolation. (1)

(L'ÉDUCATION CATHOLIQUE).

### Rapports des inspecteurs d'écoles

GLANURES

Monsieur le Surintendant,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année scolaire finissant le 30 juin 1893.

Vous avez pu constater par les bulletins que je vous ai transmis cette année qu'il s'est accompli des progrès dans mon district d'inspection. Le nombre des écoles a augmenté de trois, et il est question d'en ouvrir une quatrième.

(1) Nous avons tenu à reproduire intégralement le magistral article qui précède. "Élever des hommes"! voilà le mot d'ordre auquel tout éducateur chrétien doit obéir. Notre Canada-français a besoin d'hommes de caractère tout autant, peut-être plus, qu'autrefois. Cette éducation virile, cette formation du caractère doit commencer au seuil même de l'école primaire.

C.-J. M.

Les principales causes qui empêchent les écoles de donner tous les résultats qu'on en pourrait attendre proviennent des conditions défectueuses du mobilier et des fournitures scolaires, et surtout du défaut d'expérience des institutrices et de leur peu de capacité professionnelle, n'ayant pas reçu la préparation nécessaire à la carrière de l'enseignement.

Les écoles bien pourvues de fournitures scolaires et dirigées par des maîtres compétents et expérimentés donnent des résultats très satisfaisants.

Comme je le disais dans mon rapport du mois d'août 1886, nous aurons raison d'espérer des progrès satisfaisants, lorsque les nouveaux règlements relatifs aux instituteurs seront mis à exécution.

La rigueur de nos hivers et l'obligation où se trouvent les parents de retenir leurs enfants à la maison, pour leur aider aux travaux des champs pendant l'été, sont autant de causes qui empêchent les progrès des écoles, particulièrement de celles des districts éloignés.

Les défauts des maisons d'école et de leur ameublement ne disparaîtront pas d'ici a longtemps, à moins que le gouvernement n'intervienne par des règlements rigoureux et impératifs.

Je constate que partout où les commissaires et les syndics d'écoles subissent l'influence d'un maître zélé et éclairé, l'école et son ameublement sont conformes aux règlements ; mais, au contraire, lorsqu'aucune influence bienfaitrice n'agit sur eux, leur indifférence, comme il est naturel de s'y attendre, est irrémédiable.

Je suis heureux de pouvoir dire cependant que nous ne rétrogradons en aucune manière.—B. MAGRATH, *Aylmer*, oct. 1893.

Monsieur le Surintendant,

Je ne répéterai pas, dans le présent rapport, les renseignements détaillés que con-

tiennent mes bulletins d'inspection et les bulletins statistiques qui ont remplacé le grand tableau annuel.

Cependant ces statistiques ne sont pas d'une exactitude parfaite ; car, pour plusieurs écoles indépendantes, j'ai dû me servir des chiffres recueillis les années précédentes.

Quelques-unes de ces écoles promettent d'envoyer les détails demandés et négligent de le faire : d'autres refusent carrément.

Un refus qui m'a grandement surpris, cette année, c'est celui d'une institution qui, d'après votre rapport de 1889-90, reçoit une subvention annuelle de \$400.00, l'académie du Mont St-Louis, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes. Ce refus m'a d'autant plus étonné que j'avais reçu, l'année précédente, l'accueil le plus sympathique de la part du Frère Stephen, directeur de cette institution. Le Frère qui m'a répondu m'a déclaré que le Conseil de cette maison avait décidé de renoncer à toute subvention du gouvernement plutôt que de se soumettre à cette formalité.

Toutes les municipalités de mon district d'inspection, à deux ou trois exceptions près, m'ont donné entière satisfaction. Les écoles de la cité de Montréal et de la banlieue sont à la hauteur de leur tâche. Les municipalités rurales des comtés d'Hochelaga et de Laval rencontrent plus de difficultés : la plus grande, c'est l'absence des élèves qui sont retenus par leurs parents pour les travaux des champs. Le plus grand nombre des enfants qui ont fait leur première communion ne fréquentent l'école, pour ainsi dire, que l'hiver.

Les institutrices sont payées régulièrement, excepté dans une municipalité qui compte six écoles et que je vous ai déjà signalée.

Dans le comté de Laval, deux institutrices non brevetées ont été engagées par les commissaires. L'une d'elles est tout à fait incompétente. Je l'ai constaté dans mon bulletin d'inspection.—J.-G. MCGOWN, *Montréal*, 30 juillet 1893.

## PARTIE PRATIQUE

## Instruction religieuse

EXPLICATION LITTÉRALE ET SOMMAIRE DU CATÉCHISME DES PROVINCES DE QUÉBEC, MONTRÉAL, OTTAWA. OU LIVRE DU MAÎTRE A L'USAGE DES PERSONNES CHARGÉES DE FAIRE APPRENDRE AUX ENFANTS LE TEXTE DU CATÉCHISME

Par Ed. Lasfargues, Ptre, Supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul de Québec.

(Droits réservés.)

## CHAPITRE DEUXIÈME

DE DIEU ET DE SES PERFECTIONS

(Suite.)

Q. Dieu connaît-il tout ?

R. Oui, Dieu connaît *tout* ; nos actions, nos paroles et même nos pensées les plus secrètes.

—Dieu voit tout parce qu'il est présent partout ; il voit à la fois le passé, le présent, et l'avenir parce que sa science est sans limites.

Dieu voit nos pensées les plus secrètes parce qu'il est présent en notre âme. D'ailleurs si nos parents devinent souvent nos pensées intérieures, celles mêmes que nous voudrions bien cacher, comment Dieu ne découvrirait-il pas aussi nos plus secrètes pensées ?

Q. Est-ce que Dieu peut faire toutes choses ?

R. Oui, Dieu est *tout-puissant* et rien ne lui est impossible.

—Dieu est tout-puissant, cependant il ne peut faire le mal ni ce qui serait absurde, car la toute puissance de Dieu consiste à pouvoir faire tout ce qui lui plaît et bien loin de lui plaire, le mal déplaît à sa sainteté, comme l'absurde répugne à sa sagesse. Dieu ne pourrait donc faire un mensonge parce que c'est mal, ni un cercle carré parce que c'est absurde.

Il n'y a pas pour Dieu comme pour nous des choses plus difficiles les unes que les

autres ; il fait tout ce qui lui plaît sans effort et par sa seule volonté.

Q. Dieu est-il juste, saint et miséricordieux ?

R. Oui, Dieu est infiniment *juste*, infiniment *saint*, infiniment *miséricordieux* parce qu'il est infiniment parfait.

—Dieu est *juste*, cela veut dire que Dieu rend à chacun ce qui lui est dû, sans faire tort à personne.

—Dieu est *saint*, cela veut dire que tout ce qui est mal lui déplaît.

—Dieu est *miséricordieux*, cela veut dire que Dieu aime et cherche toujours à nous faire du bien.

## Langue française

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE

I

DICTÉE

L'ENFANT MAUSSADE

Paul soupire en se levant ; il gémit quand on le débarbouille ; il crie et se débat quand sa maman le peigne. Le café au lait est trop chaud, le pain est trop tendre. Tout est désagréable, tout est mauvais, car Paul est maussade.

EXERCICES

Lire, épeler, puis recopier la première phrase : 1<sup>o</sup> au passé, même personne (imparfait : *Paul soupirait...* — indéfini : *Paul a soupiré...*) ; — 2<sup>o</sup> à la première personne même temps = Conjuguer oralement le conditionnel présent du verbe *lire* (Si j'étais raisonnable, je *lirais*).

II

DICTÉE

SECOURS AUX NOYÉS

On étend le noyé sur le côté droit, la tête un peu élevée, dans un lieu largement aéré.

On débarrasse la bouche de ce qui peut empêcher l'accès de l'air. Ensuite, on élève et on abaisse *alternativement* les bras du malade, et l'on presse les deux côtés du corps pour soulever les *parois* de la poitrine et permettre le jeu des poumons. Si ces moyens restent *inefficaces*, on *insouffle* de l'air dans la bouche, tout en continuant les pressions sur les côtés. Il faut aussi frictionner le patient pour le réchauffer.

## EXERCICES

Expliquer les mots soulignés. = Copier et définir quelques homonymes. = Conjuguer aux temps simples le verbe *s'asseoir*; ajouter à chacune des formes du présent et du passé de l'indicatif un adverbe (*Je m'assieds doucement*, etc.). = Lire, puis relever la dictée au passé indéfini, première personne (*J'ai étendu le noyé...*).

## III

## DICTÉE

## LA RIVIÈRE DES FRANÇAIS

La rivière des Français débouche dans le lac Huron par une multitude de *chenaux* différents, *formés* par des groupes nombreux de petites fles. La rivière elle-même, quoique *s'évasant* parfois en un large bassin, est divisée en deux chenaux principaux sur la plus grande partie de son *cours*. On peut, *à proprement parler*, dire que la rivière des Français est plutôt une suite de lacs qu'un cours d'eau *continu*. Entre les différents rapides, la profondeur de l'eau est très grande relativement; les intervalles des nappes liquides sont *semés* d'îlots *revêtus* à profusion de *cèdres* et de *sapins* et présentant toutes les formes possibles de la beauté pittoresque; pendant que, çà et là, de larges baies découpent le rivage jusqu'à des profondeurs *telles* que de grandes flottes pourraient y trouver un *mouillage*, *sans qu'on pût* les

apercevoir à travers l'infini *labyrinthe* des fles. En dehors des baies, le cours proprement dit de la rivière ressemble plutôt à une passe étroite n'ayant pas plus de deux à trois cents pieds de largeur, *encaissée* entre des falaises *gigantesques* de granit, *sans rivages*.

ARTHUR BUES.

(L'Outaouais Supérieur, ch. VI.)

EXPLICATIONS DE MOTS ET EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE. — *Chenaux*: le singulier?...*chenal*; rappeler la règle et les exceptions. — *Formés*: partic. passé, sans auxiliaire, s'accorde avec?... *chenaux*. — *S'évasant*: que signifie ce mot?...s'élargissant à la surface. — *Cours*: les homonymes de ce mot?...*Cour*, court, course, *chasse à courre*, *courre* (poursuivre) *le cerf*. — *À proprement parler*: signifie?...*pour parler exactement*. — *Continu, continuuel*: différence?...*Continu* veut dire *sans interruption*; *continuuel* signifie aussi *sans interruption* mais ne s'applique qu'au temps, à la durée. — *Semés* — *revêtus*: justifier l'orthographe de ces mots: *semés* participe passé, auxiliaire être, attribut de *intervalles* masc. plur.; *revêtus*: partic. passé, sans auxiliaire, qualifie îlots. — *De cèdres* et *de sapins*: pourquoi le pluriel? le sens de la phrase le veut, il faut un grand nombre d'arbres pour revêtir les îlots. Mais on écrirait: le tabernacle (ou tout autre objet) est revêtu de *cèdre*, c'est-à-dire de *bois de cèdre*. — *Telles*: se rapporte à?...*profondeurs* fém. plur. — *mouillage*: que signifie ce mot?...un endroit où l'on peut *mouiller*?...l'ancre. — *Sans qu'on pût*: pourquoi l'accent circonflexe?...le verbe est à l'imparfait du subjonctif; on dirait: *sans que nous...puissions*, et non *que nous pûmes*. — *Labyrinthe*: (mot grec) édifice composé d'un très grand nombre de pièces disposées de telle sorte qu'on en pouvait difficilement sortir. On donne aussi ce nom à un bois coupé d'un très grand nombre de chemins entre-croisés où l'on s'égare facilement. — *Cents*: pourquoi le pluriel?...il est multiplié sans être suivi d'un autre nombre. — *Encaissée*: ce mot se rapporte à?...*passé*. — *Gigantesque*: signifie?... d'une taille de *géant*. — *Sans rivages*: pourquoi le pluriel?...si on supprimait les falaises il y aurait *deux rivages*.



## I

## EXERCICES D'INVENTION ET DE RÉDACTION

Trouver trois verbes à ajouter à chacun des noms suivants : *mer, vaisseau, marin, pêcheur, tempête.*

Ex. La mer mugit. La mer monte sur la rive, elle redescend ensuite.—Le vaisseau vogue sur les plages lointaines. Le vaisseau sort du port ; il résiste à la tempête, etc.

## II

Former de petites phrases dans lesquelles entreront les verbes suivants : *briller, brûler, chauffer, claquer, sonner, frapper, manger, chasser.*

## III

## QUESTIONS

Dites ce que vous savez du chat et faites le portrait du vôtre.

## RÉPONSES

Le chat est un animal carnassier, c'est-à-dire qui mange de la chair ; il fait une chasse active aux rats, aux souris, aux mulots et même aux oiseaux.

Mon pet' chat est tout blanc ; il a une tête ronde, de petites oreilles, de grands yeux qui brillent la nuit ; il a des ongles très aigus, mais il est très doux et ne s'en sert jamais.

## IV

## COMPOSITION

*Sujet*

Dites quels sont les ouvriers employés à la construction d'une maison et que font-ils ?

*Développement*

Les ouvriers employés à la construction d'une maison sont : les terrassiers, les charpentiers, les maçons, les plâtriers, les menuisiers, les peintres, les serruriers, les couvreurs, les plombiers, les fumistes.

Les terrassiers creusent les fondations, les

charpentiers font la charpente ; les maçons bâtissent les murs ; les plâtriers enduisent les murs de plâtre ; les menuisiers font les portes et les fenêtres, toutes les boiseries ; les peintres peignent les boiseries, mettent les vitres aux fenêtres et collent les papiers, sur les murs ; les serruriers font les serrures, les espagnolettes des croisées, les verrous des rampes, les balustrades, les balcons, les grilles, etc. ; les couvreurs posent la couverture ; les plombiers placent les gouttières, les tuyaux pour l'eau et le gaz ; et enfin les fumistes qui construisent les cheminées et placent les poêles.

## VI

## SUJET

Développer cette pensée de la Bruyère : "L'ennui est entrée dans le monde par la paresse." Dites si cela est vrai et quel est le moyen q'y remédier.

*Développement*

On voit quantité de personnes poursuivre péniblement la route de leur existence ; elles vivent dans un état de langueur d'âme, dans une somnolence honteuse. A chaque instant, elles sont à s'écrier : " Je m'ennuie à mourir ! " Quelles sont ces personnes ? Ce sont assurément les paresseux ; car ceux qui travaillent ne donnent aucune prise à l'ennui. " Fuyez la paresse " dit une sage maxime. Il est toujours dangereux pour l'homme de s'écarter de la voie que Dieu lui a tracée. L'homme est soumis à la loi du travail ; car, dès qu'il cherche à s'en dispenser pour une raison ou une autre, il ressent les châtiments que l'oisiveté entraîne inévitablement. L'homme le mieux doué demeure stérile comme la terre non cultivée ; tout être oisif devient un objet de mépris, parce qu'il est inutile sur la terre.

Quelleque invétérée que soit la maladie de l'ennui, elle n'est pas inguérissable, il suffit de se regarder en face et reconnaître ses torts. On voit que cette maladie a sa source dans l'orgueil et la paresse, et le travail est là pour servir de préservatif, de remède infailible.

Cette jeune fille s'ennuie, se dépite, parce qu'elle ne prend pas assez large part aux

travaux de sa mère ; elle n'a point à cœur de faire régner l'ordre et la propreté au foyer qui l'abrite ; elle vit en égoïste, désintéressée de ce qui devrait l'occuper spécialement, perd son temps à des bagatelles, à lire des balivernes. Jeunes filles, sachez mettre un frein à votre entraînement ; donnez à votre esprit quelque chose de plus solide, à votre cœur quelque chose de plus réconfortant, de plus généreux. Soyez active, et votre ennui se dissipera promptement. Ce jeune homme ne sait comment occuper ses instants, il flâne une canne à la main, cherche des distractions quelquefois coupables et se lasse de toutes les unes après les autres. Est-il étonnant qu'il s'ennuie ? De même que l'ennui entre dans l'âme par la paresse, il faut l'en chasser par le travail. Il n'y a point d'autre remède.

**MATHÉMATIQUES**

**ARITHMÉTIQUE**

Quelle économie réalise une mère de famille qui, au lieu d'acheter une douzaine de chemises toutes confectionnées à \$1.75 la pièce, les fait faire par une couturière à qui elle a fourni 31 verges de coton à 15 cts la verge et 16 verges de toile à 50 cts la verge, et qui est payée 50 cts par chemise ?

*Solution :*

Prix d'achat : 12 chemises à \$1.75 = \$21.00

Prix en faisant faire :

31 vgs coton à 15 cts = \$4.65

6 vgs toile à 55 cts = 3.30

Confect. 12 chem. à 50 cts = 6.00

Total..... 13.95

Economie..... \$ 7.05

—Rép.

Un marchand qui achète 86 verges de drap pour \$283.80, veut en les revendant, gagner \$1.40 sur 2 verges. Combien devra-t-il revendre la verge ?

*Solution :*

Le gain sur 2 vgs = \$1.40

“ 1 vg. = 1.40

“ 86 vgs =  $1.40 \times 86 = \$60.20$

Prix d'achat de 86 vgs = \$283.80

Gain sur les 86 verges = 60.20

Prix de vente des 86 v. = \$344.00

Prix de vente de 1 vg. =  $\frac{344.00}{86} = \$4.00$ .

—Rép.

**FRACTIONS**

Combien de pieds dans une brasse ? 6 pieds. Quelle est la  $\frac{1}{2}$  d'une brasse ? 3 pieds. Quelle est la moitié de 6 ? 3. Combien y a-t-il de pommes dans une douzaine de pommes ? 12 p. Combien y a-t-il de pommes dans la  $\frac{1}{2}$  d'une douzaine de pommes ? 6 p. Quelle est la moitié de 12 ? 6. Un bateau à vapeur fait 14 milles à l'heure ; quelle distance parcourra-t-il dans une  $\frac{1}{2}$  heure ? 7. m. Quelle est la moitié de 14 ? 7. Si une verge de coton coûte 16 centins, combien coûtera une  $\frac{1}{2}$  verge ? 8 cts. Quelle est la  $\frac{1}{2}$  de 16 ? 8. Combien y a-t-il de minutes dans une heure ? 60 m. Combien y a-t-il de minutes dans la  $\frac{1}{2}$  d'une heure ? 30 m. Quelle est la moitié de 60 ? 30. Combien y a-t-il de centins dans une piastre ? 100 cts. Quelle est la moitié de 100 ? 50.

Jacques donne 9 cts pour une  $\frac{1}{2}$  lb de beurre, combien faudra-t-il donner pour 1 lb ? 18 cts. Neuf est la moitié de quel nombre ? 18. Si une  $\frac{1}{2}$  lb de fromage coûte 8 cts, combien coûtera 1 lb ? 16 cts. Huit est la moitié de quel nombre ? 16. Si une  $\frac{1}{2}$  lb de sucre d'érable coûte 4 cts, combien coûteront 2 lbs ? 16 cts. Si une  $\frac{1}{2}$  douzaine d'oranges coûte 10 cts, combien coûteront 3 douz. ? 60 cts. Un est la moitié de quel nombre ? De quel nombre 2 est-il la moitié ? 4 ? 6 ? 7 ? 9 ? 11 ? 12 ? etc. Il y a 2 chopines dans 1 pinte ? Quelle partie d'une pinte est une chopine ? La moitié. Il y a 4 pintes dans un gallon. Quelle partie d'un gal-

lon est une mesure qui contient deux pintes ? La moitié. Dans 1 lb il y a 16 onces. Quelle partie d'une livre est un poids de 8 onces ? La moitié d'une livre.

Si un baril de fleur coûte \$4, quelle partie d'un baril peut-on acheter avec \$2 ? Si un gallon de lait coûte 24 cts, quelle partie d'un gallon peut-on acheter avec 12 cts ? Si 1 lb de raisin coûte 20 cts, quelle partie d'une livre peut-on acheter pour 10 cts ?

Quelle partie de 2 est 1 ? de 6 est 3 ? de 10 est 5 ? de 12 est 6 ? de 18 est 9 ? de 24 est 12 ? de 60 est 30 ? etc.

PERCENTAGE

Combien faut-il placer à 8% pour retirer \$375, capital et intérêt compris, au bout de 4 ans et 2 mois ?

Equation :

Il faut chercher l'intérêt de \$1 pendant le temps indiqué dans le problème :

L'intérêt de \$1 pendant

1 an à 6% =	.06
" " 4 ans " =	.06 × 4 = .24
" " 1 mois " =	.005
" " 2 " " =	.005 × 2 = .01
" " 4 ans et 2 m. à 6% =	.24
" " 4 ans et 2 m. à 2% =	
	$\frac{2}{3} = \frac{1}{3}$ de .25 = .08 $\frac{1}{3}$
" " 4 ans et 2 m. à 8% =	.33 $\frac{1}{3}$

Ensuite on raisonne ainsi :

Pour retirer au bout de 4 ans et 2 mois à 8% \$1.33 $\frac{1}{3}$  il faut placer \$1. Le capital qu'il faut placer est donc égal à autant de fois \$1, que \$1.33 $\frac{1}{3}$  est contenu dans \$375, c'est-à-dire  $\frac{375}{1.33\frac{1}{3}} = \$281.25$ . — Rép.

J'achète une maison pour \$1200 ; je la revends de manière à faire un bénéfice de 25%. Quel est le bénéfice total et combien ai-je vendu la maison ?

Solution :

Si la maison m'avait coûté \$1 le bénéfice aurait été de 25 centins ; si elle m'avait coûté \$2, le bénéfice aurait été de 2 fois 25 centins ; si elle m'avait coûté \$3, le bénéfice aurait été de 3 fois 25 centins, et ainsi de suite ; donc la maison m'ayant coûté \$1200, le bénéfice sera de 1200 fois 25 cts, ou  $1200 \times .25 = \$300$ . Bénéfice. — Rép.

La maison m'avait coûté.....\$1200  
En vendant la maison le bénéfice a été de ..... 300

La maison a été vendue .....\$1500. — Rép.

Autre solution :

Un bénéfice de 25% est un bénéfice de  $\frac{25}{100}$  du prix, ou encore mieux, un bénéfice de  $\frac{1}{4}$  du prix.

La maison m'a coûté .....\$1200  
Le bénéfice =  $\frac{1}{4}$  du prix d'achat 300. — Rép.

La maison a été vendue .....\$1500. — Rép.

ALGÈBRE

INTRODUCTION

(Tous droits réservés)

Ces exercices sont gradués de manière à servir de trait d'union entre l'arithmétique et l'algèbre.

4° La somme des âges d'un père et de son fils est de 60 ans ; le père a 5 fois l'âge du fils ; quel est l'âge de chacun d'eux ?

Solution :

Mettons  $y =$  le nombre d'années du fils ;  
"  $5y =$  " " du père ;  
Avec  $y, 5y$  et 60 ans formons l'équation suivante :

$$y + 5y = 60$$

Donc  $6y = 60$   
Et  $y = \frac{60}{6} = 10$ . — Rép.  
Et  $5y = 5$  fois  $10 = 50$ . — Rép.

Nous avons vu dans les problèmes résolus jusqu'à présent que nous pouvons MULTIPLIER les lettres ; ainsi dans le premier problème il y a  $n$  et  $3n$ , c'est-à-dire  $n$  multiplié par 3 ; dans le second pro-

blème il y a  $a$  et  $4a$ , c'est-à-dire  $a$  multiplié par 4 ; dans le troisième problème il y a  $g$  et  $8g$ , c'est-à-dire  $g$  multiplié par 8 ; dans ces mêmes problèmes résolus avec  $x$  représentant ce qui est cherché, nous trouvons : 1<sup>o</sup>  $x$  et  $3x$ ,  $x$  multiplié par 3 ; 2<sup>o</sup>  $x$  et  $4x$ ,  $x$  multiplié par 4 ; 3<sup>o</sup>  $x$  et  $8x$ ,  $x$  multiplié par 8.

Nous pouvons aussi diviser les lettres :  $x$  représente un objet quelconque, disons 1 pomme,  $2x$  représenteront 2 pommes,  $3x$ , 3 pommes et  $\frac{x}{2}$  représentera la moitié d'une pomme ou  $x$  divisé par 2 ;  $\frac{x}{3}$  représentera le tiers d'une pomme, ou  $x$  divisé par 3 ;  $\frac{x}{4}$  représentera le quart d'une pomme, ou  $x$  divisé par 4 ;  $\frac{x}{5}$  représentera la cinquième partie d'une pomme, ou  $x$  divisé par 5, etc., etc.

$\frac{x}{2}$ ,  $\frac{x}{3}$ ,  $\frac{x}{4}$ ,  $\frac{x}{5}$  sont des fractions ayant  $x$  pour dénominateurs ; elles se lisent  $\frac{x}{\text{demi}}$ ,  $\frac{x}{\text{tiers}}$ , etc.

Les principes et les règles des fractions arithmétiques sont applicables aux fractions algébriques.

Ainsi pour multiplier une fraction arithmétique par un nombre entier on multiplie le numérateur par le nombre entier.

Ex. :  $\frac{1}{2}$  multiplié par  $2 = \frac{1 \times 2}{2} = 1$  ;  $\frac{1}{3}$  multiplié par  $2 = \frac{1 \times 2}{3} = \frac{2}{3}$  ;  $\frac{1}{3}$  multiplié par  $3 = \frac{1 \times 3}{3} = 1$  ;  $\frac{1}{4}$  multiplié par  $2 = \frac{1 \times 2}{4} = \frac{2}{4}$  ;  $\frac{1}{4}$  multiplié par  $3 = \frac{1 \times 3}{4} = \frac{3}{4}$  ;  $\frac{1}{4}$  multiplié par  $5 = \frac{1 \times 5}{4} = \frac{5}{4}$  ;  $\frac{1}{4}$  multiplié par  $6 = \frac{1 \times 6}{4} = \frac{6}{4}$  ;  $\frac{1}{5}$  multiplié par  $2 = \frac{1 \times 2}{5} = \frac{2}{5}$  ;  $\frac{1}{5}$  multiplié par  $3 = \frac{1 \times 3}{5} = \frac{3}{5}$  ;  $\frac{1}{5}$  multiplié par  $5 = \frac{1 \times 5}{5} = 1$ , etc., etc.

Aussi  $\frac{x}{2}$  multiplié par  $2 = \frac{x \times 2}{2} = x$ , ceci se lit  $\frac{\text{dix } x}{\text{demi}}$  ou  $\frac{2}{\text{demi}}$  de  $x = x$ .

$\frac{x}{3} \times 2 = \frac{x \times 2}{3} = \frac{2x}{3}$ , ceci se lit  $\frac{\text{deux } x}{\text{tiers}}$  ou mieux  $\frac{2}{\text{tiers}}$  de  $x$ .

$\frac{x}{3} \times 3 = \frac{x \times 3}{3} = x$ , ceci se lit  $\frac{\text{trois } x}{\text{tiers}}$  ou mieux  $\frac{3}{\text{tiers}}$  de  $x = x$ .

$\frac{x}{3} \times 4 = \frac{4x}{3}$ , ceci se lit  $\frac{\text{quatre } x}{\text{tiers}}$  ou mieux  $\frac{4}{\text{tiers}}$  de  $x$ .

$\frac{x}{3} \times 3 = \frac{3x}{3} = x$ , ceci se lit  $\frac{\text{dix } x}{\text{tiers}}$  ou mieux  $\frac{3}{\text{tiers}}$  de  $x = 2x$ , etc., etc.

Multipliez  $\frac{x}{4}$  par 3 ;  $\frac{x}{4}$  par 2 ;  $\frac{x}{4}$  par 12 ;  $\frac{3x}{4}$  par 4 ;  $\frac{3x}{4}$  par 12 ;  $\frac{3x}{4}$  par 6 ;  $\frac{x}{5}$  par 2 ;  $\frac{x}{5}$  par 3 ;  $\frac{x}{5}$  par 5 ;  $\frac{2x}{5}$  par 4 ;  $\frac{4x}{5}$  par 5 ;  $\frac{3x}{5}$  par 5.

J. AHERN.

## PREMIERS PRINCIPES DE TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

### COMPTES PERSONNELS

ACHETER A CRÉDIT c'est acheter sans payer immédiatement pour ce qui a été acheté.

VENDRE A CRÉDIT c'est vendre sans recevoir le paiement immédiat de ce qui a été vendu.

PAYER A COMPTE c'est payer une partie d'une dette.

RECEVOIR A COMPTE c'est recevoir le paiement d'une partie d'une dette.

UN COMPTE PERSONNEL OU PARTICULIER est un compte ayant pour titre le nom d'une personne.

Dr

Comptes personnels

Cr

1. Débitez un compte personnel pour ce que la personne doit.

2. Débitez un compte personnel pour ce que la personne reçoit sans en donner un équivalent AU MOMENT MÊME.

3. En un mot débitez un compte personnel pour les items qui sont contre la personne.

4. Créditez un compte personnel pour ce qui est dû à la personne.

5. Créditez un compte personnel pour ce que la personne donne sans en recevoir un équivalent AU MOMENT MÊME.

6. En un mot créditez un compte personnel pour les items qui sont en faveur de la personne.

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

## EXEMPLES DE COMPTES PERSONNELS

Premier exemple. COMPTE DE P. E. MASSON

*Items*

1. P. E. Masson nous doit.....	\$ 6 50
2. Nous prêtons à P. E. Masson.....	15 75
3. Nous vendons à P. E. Masson, à crédit, des marchandises (abréviation Mdses).....	10 00
4. Reçu de P. E. Masson, à compte.....	8 25
5. Nous vendons à P. E. Masson, à crédit, des Mdses.....	12 00
6. Reçu de P. E. Masson, à compte.....	5 75
7. Nous avons acheté de P. E. Masson, à crédit, des meubles pour le magasin.....	7 00

<i>Dr</i>		<i>P. E. Masson</i>		<i>Cr</i>	
CONTRE LUI			EN SA FAVEUR		
1	\$	6 50	4	8 25	
2		15 75	6	5 75	
3		10 00	7	7 00	
5		12 00		<i>Balance.....</i>	23 25
		<b>44 25</b>			<b>44 25</b>

Total contre lui \$44.25.      Total en sa faveur \$21.00.

Débit ..... \$14 25

Crédit..... 21 00

Balance contre lui ou en d'autres termes, il doit (1)..... **\$23 25**

J. AHERN.

(1) Dans le prochain numéro, nous publierons les questions qui font suite à cette leçon.

## LANGUE ANGLAISE

## LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

## THIRTY-SECOND LESSON

*Ecrivez votre nom au tableau noir, dites en même temps aux élèves : I am writing my name on the blackboard.*

*Dites à votre meilleur élève : Write your name on the blackboard.*

*(S'il ne comprend pas faites lui comprendre sans lui parler français.)*

*Pendant qu'il est à écrire, dites lui : You are writing your name on the blackboard.*

*Dites à plusieurs autres élèves A TOUR DE RÔLE : Write your name on the blackboard.*

*Au moment où chaque élève est ainsi occupé, dites-lui : You are writing your name on the blackboard.*

*Dites à votre meilleur élève : Write your name on the blackboard*

*Pendant qu'il est ainsi occupé, montrez-le de la main et dites aux autres élèves : He is writing on the blackboard.*

*Envoyez tous les autres élèves au tableau, successivement, et en parlant de chacun d'eux dites la même chose.*

*Dans une école de filles, il faudrait dire : She is writing her name on the blackboard.*

*Allez au tableau avec deux ou trois de vos meilleurs élèves, pendant que chacun de vous est à écrire son nom, dites-leur, ainsi qu'à la classe : We are writing our names on the blackboard.*

*Dites à plusieurs élèves : Write your names on the blackboard.*

*Pendant qu'ils sont à écrire dites-LEUR : You are writing your names on the blackboard.*

*Pendant qu'ils sont à écrire, montrez-les de la main et dites aux AUTRES : They are writing their names on the blackboard.*

## QUESTIONS

*Ecrivez votre nom et demandez en même temps : What am I doing ? Rép. You are writing your name on the blackboard.*

*Faites écrire un élève et demandez-lui au moment où il écrit : What are you doing ? Rép. I am writing my name on the blackboard.*

*Faites écrire un élève et au moment où il écrit, demandez à un voisin : What is he doing ? Rép. He is writing his name on the blackboard.*

*Dans une école de filles : What is she doing ? Rép. She is writing her name on the blackboard.*

*Ecrivez vous-même et faites écrire en même temps plusieurs élèves et au moment où vous écrivez, demandez à ceux qui écrivent : What are we doing ? Rép. We are writing our names on the blackboard.*

*Faites écrire plusieurs élèves et au moment où ils écrivent, demandez aux autres ; What are they doing ? Rép. They are writing their names on the blackboard.*

*Quand les élèves sont en état de répondre promptement aux questions précédentes, dictez-leur la partie anglaise du résumé suivant : faites-les épeler à haute voix et qu'ils l'apprennent pour la classe suivante. Au moment de la récitation, l'élève en parlant de lui-même écrira, en disant à un autre élève. You are writing, etc., celui auquel il s'adresse sera occupé à écrire en disant à un ou d'une autre, He ou bien she is writing, etc., celui ou celle dont il parle devra être occupé à écrire, etc., etc., etc.*

## RÉSUMÉ

*(En se montrant). I am writing my name on the blackboard.*

*(Parlant à un autre). You are writing your name on the blackboard.*

*(Parlant d'un autre). He is writing his name on the blackboard.*

*(Parlant d'une autre). She is writing her name on the blackboard.*

*(Parlant de soi-même et d'un ou plusieurs autres). We are writing our names on the blackboard.*

*(Parlant à plusieurs élèves). You are writing your names on the blackboard.*

*(Parlant de plusieurs élèves). They are writing their names on the blackboard.*

**Bureau des examinateurs catholiques de St-Ferdinand d'Halifax (Négantie)**

**ÉPREUVES ÉCRITES**

**ÉCOLE MODÈLE (français)**

(Suite)

**HISTOIRE DE FRANCE**

$\frac{3}{4}$  d'heure

- 1<sup>o</sup> Qu'étaient-ce que les Albigeois ?
- 2<sup>o</sup> En quoi consistait le système féodal ?
- 3<sup>o</sup> Quels furent les écrivains qui immortalisèrent le règne de Louis XIV ?
- 4<sup>o</sup> Quelle part la France prit-elle à l'indépendance des États-Unis ?

**HISTOIRE D'ANGLETERRE**

$\frac{3}{4}$  d'heure

- 1<sup>o</sup> Qu'appelle-t-on Heptarchie ?
- 2<sup>o</sup> Quel fut le dénouement de la lutte de Henri II et de Thomas Becket ?
- 3<sup>o</sup> Pourquoi Henri VIII fut-il excommunié par le pape Clément VII ?
- 4<sup>o</sup> Sous quel roi d'Angleterre le Canada fut-il cédé aux Anglais ?

**PÉDAGOGIE**

1 heure

1<sup>o</sup> Comment doit agir l'instituteur dans une classe composée d'élèves avancés et d'élèves faibles ?

2<sup>o</sup> Dans l'enseignement de la géographie et de l'histoire, faut-il s'attacher à l'exercice de la mémoire ou à celui de l'intelligence ?

3<sup>o</sup> Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec le curé ?

4<sup>o</sup> Quelle est la différence entre la forme d'invention et la forme d'exposition ?

**LOIS SCOLAIRES**

$\frac{1}{2}$  heure

Comme pour école élémentaire.

**GÉOGRAPHIE**

1 heure

Comme pour école élémentaire :

- 5<sup>o</sup> Dessinez l'Amérique du Nord : ne donnez que les grandes lignes.

**AGRICULTURE**

$\frac{1}{2}$  heure

Comme pour école élémentaire.

**HYGIÈNE**

$\frac{1}{2}$  heure

Comme pour école élémentaire.

**BIENSÉANCE**

$\frac{1}{2}$  heure

Comme pour école élémentaire.

**DESSIN**

$\frac{3}{4}$  heure

- 1<sup>o</sup> Comme pour école élémentaire.
- 2<sup>o</sup> Dessinez une montre vue de face, de mémoire ou d'après nature (le cadran devra avoir 2 pouces de diamètre).

**Variétés**

Le livre de Zola sur Lourdes vient d'être mis à l'index.

Aux dernières élections générales de Belgique les catholiques ont été victorieux sur toute la ligne.

De la *Vérité* :

Notre devoir est dans le présent. Il se résume en ces mots : nous faire respecter en faisant respecter nos droits constitutionnels.

Un libraire de Québec, nommé Desjardins, a été récemment trouvé coupable par les petits jurés d'avoir vendu de mauvais livres. Cet individu a été condamné à six mois de prison. C'est un châtement bien doux.

S. G. Mgr Satolli, archevêque de Léopante et délégué apostolique aux États-Unis, a dernièrement visité Québec et Montréal. Durant son séjour au Canada, le représentant de Léon XIII s'est dit très heureux d'apprendre que dans la province de Québec les écoles étaient confessionnelles de par la loi et séparées suivant les dénominations religieuses.

## POESIE

## NOVEMBRE

Le souffle de l'automne a jauni les vallées ;  
Leurs feuillages errants dans les sombres allées  
Sur le gazon flétri retombent sans couleurs ;  
Adieu l'éclat des cieus ! leur bel azur s'altère,  
Et le soupir charmant de l'oiseau solitaire  
A disparu comme les fleurs.

L'aiglon seul gémit dans les campagnes nues ;  
Tout se voile ; les cieus, vaste océan des nues,  
Ne reflètent sur nous qu'un jour terne et changeant ;  
L'orage s'est levé ; l'hiver s'avance et gronde ;  
L'hiver, saison de jeu pour les riches du monde,  
Saison de pleurs pour l'indigent.

Oh ! le vent déchaîné sème en vain les tempêtes,  
Heureux du monde ! il passe et respecte vos fêtes,  
L'ivresse du plaisir embellit vos instants,  
Et, malgré les hivers, vous respirez encore,  
Dans les tardives fleurs que vos soins font éclore,  
Un dernier souffle du printemps.

Mais la douleur aussi veille autour de sa proie ;  
Soulevez, soulevez ces longs rideaux de soie,  
Qui défendent vos nuits des lueurs du matin !  
Hélas ! à votre seuil que verrez-vous paraître ?  
Quelque femme éplorée, ou bien encore peut-être  
Un vieillard tout pâle de faim.

Oh ! vous ne savez pas ce qu'on souffre à tout heure,  
Sous ces toits indigents, frère et triste demeure  
Où l'aiglon pénètre, et que rien ne défend !  
Non, vous ne savez pas ce que souffre une mère,  
Qui, glacée elle-même au fond de la chaumière,  
Ne peut réchauffer son enfant !

Non, vous n'avez pas vu ces fantômes livides,  
Sous vos balcons dorés tendre des mains avides ;  
Le bruit des instruments vous dérobe à moitié  
Ce cri que j'entendais au pied de vos murailles,  
Ce cri de désespoir qui va jusqu'aux entrailles :  
Oh ! pitié ! donnez par pitié !

Pitié pour le vieillard dont la tête s'incline !  
Pitié pour l'humble enfant ! pitié pour l'orpheline  
Qu'un peu d'or ou de pain sauve du déshonneur !  
Ils sont là : leur voix triste essaie une prière ;  
Dites, resterez-vous aussi froid que la pierre  
Où s'agenouille la douleur ?

Donnez : ce plaisir pur, ineffable, céleste,  
Est le plus beau de tous, le seul dont il nous reste  
Un charme consolant que rien ne doit flétrir ;  
L'âme trouve en lui seul la paix et l'espérance.  
Donnez : il est si doux de rêver en silence  
Aux larmes qu'on a pu tarir !

Donnez : et quand viendra cette heure où la pensée  
Sous le vent de la mort languit tout oppressée,  
Le frisson de la mort sera moins douloureux ;  
Et, quand vous paraîtrez devant le juge austère,  
Vous direz : " J'ai connu la pitié de la terre :  
" Je puis la demander aux cieus."

E. TURQUETY.

## ACTES OFFICIELS

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

## AVIS.

Attendu que les syndics des écoles dissidentes de la municipalité de Beauport, dans le comté de Québec, ont laissé passé une année sans avoir d'école dans leur dite municipalité ; qu'ils ne mettent pas la loi scolaire à exécution, et ne prennent aucune mesure pour avoir des écoles, conformément à la loi ; en conséquence, je donne avis qu'après trois publications consécutives dans la *Gazette Officielle de Québec*, je recommanderai au lieutenant-gouverneur en conseil, que la corporation des syndics des dites écoles dissidentes pour la dite municipalité soit déclaré dissoute, dans le délai indiqué par la loi.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par ordre en conseil en date du 30e jour de juillet 1894, de nommer M. John Parker, de Leeds Village, comté de Mégantic, inspecteur d'écoles pour le district suivant, savoir : les écoles protestantes de la cité de Québec et des comtés de Québec, Portneuf, Lévis, Mégantic, Dorchester, Lotbinière, Beauce, Wolfe, et les municipalités du Lac Mégantic, Whitton, Marston, Hampden, Winslow Sud, Lingwick, Bury, Westbury et Newport, comté de Compton.

*Demande de formation de municipalité scolaire*

Détacher de la municipalité scolaire de la paroisse de Saint-Tite, dans le comté de Champlain, pour les annexer à celle du village de Saint-Tite, les lots du cadastre de la paroisse de Saint-Tite, depuis et y compris le numéro 311 jusqu'à et y compris le numéro 330, pour les fins scolaires.

GEDEON OULMET,  
Surintendant.




# PIANOS ! PIANOS !

Le plus grand assortiment à Québec de **Pianos** provenant des manufactures Américaines et Canadiennes les plus en renom

## HARMONIUMS-ORGUES

pour églises et chapelles à un ou deux claviers, avec ou sans pédale; HARMONIUMS de salon de cinq à six octaves. Instruments de cuivre pour fanfares de Thibouville-Lamy, Paris, France. Instruments de musique de tous genres.

 Accord et réparation de pianos, orgues d'églises, etc., etc., etc.

### BERNARD, FILS & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

5, RUE ST-JEAN.

MAISON FONDÉE  
EN 1865.

G. - A. LAFRANCE

MAISON FONDÉE  
EN 1865.

### —● RELIEUR —

A notre établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernis. Nous nous occupons spécialement de la reliure à *tranche dorée* et de celle à *tranche rouge sous or*.

Les livres destinés aux *bibliothèques paroissiales* sont reliés à des conditions spéciales.

### G. - A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

## P. GAUVREAU LIBRAIRE

122—PIED DE LA COTE LAMONTAGNE—122  
BASSE-VILLE, QUEBEC.

*Grand assortiment de Cartes Géographiques.—Livres de prix.—Livres classiques, etc., etc., etc.*

Rôle de cotisation—Rôle d'évaluation—Rôle de perception—Livre de Caisse pour municipalité.